

Le Monde, 12 octobre 2014

Date : 12/10/2014

Pays : FRANCE

Page(s) : 4

Rubrique : FRANCE

Diffusé : 275310

Périodité : Quotidien

Surface : 12 %

Le Monde



Changement de casting au Palais du Luxembourg

Les votes ont eu lieu dans l'insouciance médiatique mais ils ont eu lieu, et c'est inédit. Pour la première fois, le groupe UMP du Sénat a organisé des primaires pour élire ses candidats aux postes à responsabilité, et ceux-ci ont été élus jeudi 9 octobre. Onze jours après les élections sénatoriales du 28 septembre, toutes les instances de la maison ont été renouvelées, et les évolutions sont notables.

Comme c'est la tradition, le nouveau président du Sénat, Gérard Larcher, a souhaité garder pour l'opposition le poste de président de la commission des Finances. Les sénateurs PS ont désigné Michèle Alliot, une députe de l'ancienne ministre Nicole Bréje, et, pour la première fois, une femme accède à la présidence de la commission des finances.

Trois femmes vice-présidentes. Jusqu'à son présidence de la délégation aux droits des femmes, après avoir été secrétaire d'Etat au même portefeuille dans le gouvernement Rocard (1988-1993),

M^{lle} André avait déposé une proposition de loi, en 2000, visant à autoriser et encadrer la gestation pour autrui (GPA). En 2001, elle partageait avec celui qui avait écrit son rapport, l'UMP Alain Million, élu jeudi président de la commission des affaires sociales. Invoquant un mariage homosexuel et l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, il s'était abstenu sur le mariage pour tous en 2013.

Autre rapport à relire : celui de l'UMP Jean-Claude Lévesq, élu jeudi fin 2013 pour une exploration expérimentale du gaz de schiste et élu jeudi président de la commission des affaires économiques. A la prestigieuse commission des lois, Philippe Buis, sénateur depuis seulement trois ans, succède au socialiste Jean-Pierre Saurer. Il a été secrétaire général de l'Elysée sous Jacques Chirac et ministre de Dominique de Villepin.

Enfin, l'ex-sénateur principal de M Larcher pour la présidence, Jean-Pierre Raffarin, a hérité sans problème de la commission des affaires étrangères. Il était le seul candidat. Mais Philippe Martin, arrivé dans la course avec l'écologiste, a perdu toutes fonctions particulières puisqu'il n'a pas réussi à battre Albert de Montgolfier pour le poste de rapporteur du budget.

Les postes plus administratifs du « bureau » du Sénat ont été distribués en respectant les équilibres par groupe : quatre des quatorze postes de secrétaires permanent sont aux socialistes, dont Claude Dillan, ancien maire de Cligny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) ou l'ancien ministre de la culture Catherine Teissie. Pour la question, le sénateur UMP de Paris Pierre Charon, lui, n'a pas fait le poids face à Bernard Saligny, ancien président de la Trésorerie publique – les élus finance ragaillard.

Trois femmes deviendront vice-présidentes : une première. Enfin, ancien président du groupe UMP, le maître de Marcellin, Jean-Claude Guadon, renonce pour sa part, à 75 ans, son siège de vice-président, qu'il avait déjà cessé pendant trente ans, de 1998 à 2001.

101. 2.